

M.I.S
TREND

La statistique publique vue par la population suisse

Journées suisses de la statistique publique

Davos – 10.9.2008

Descriptif méthodologique

- Prise d'information téléphonique CATI réalisée du 16 au 23 juillet 2008 dans les centrales de M.I.S Trend à Lausanne et à Berne.
- Échantillon de 405 personnes âgées de 18 à 74 ans ayant le droit de vote au niveau fédéral ont été interrogées (marge d'erreur $\pm 4,9\%$).
- Répartition disproportionnelle : 204 interviews en Suisse alémanique et 201 en Suisse romande (marge d'erreur $\pm 6,9\%$ pour chaque région). Sélection par quotas de la personne interrogée. Résultats pondérés afin de redonner à chaque région linguistique son poids réel dans la population suisse.

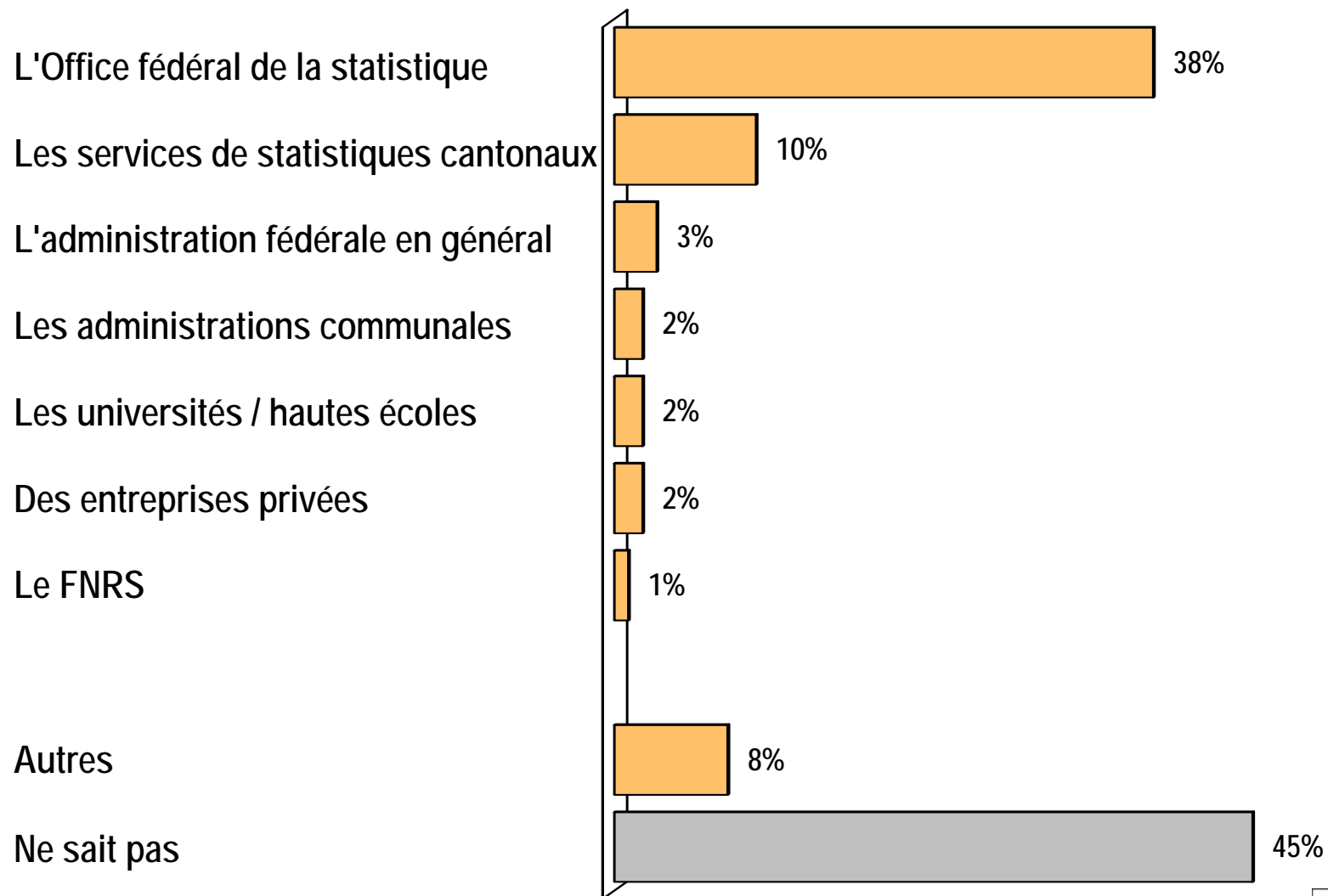
Notoriété des institutions de la

Statistique publique suisse

Quelles sont les institutions qui établissent les statistiques publiques en Suisse ?

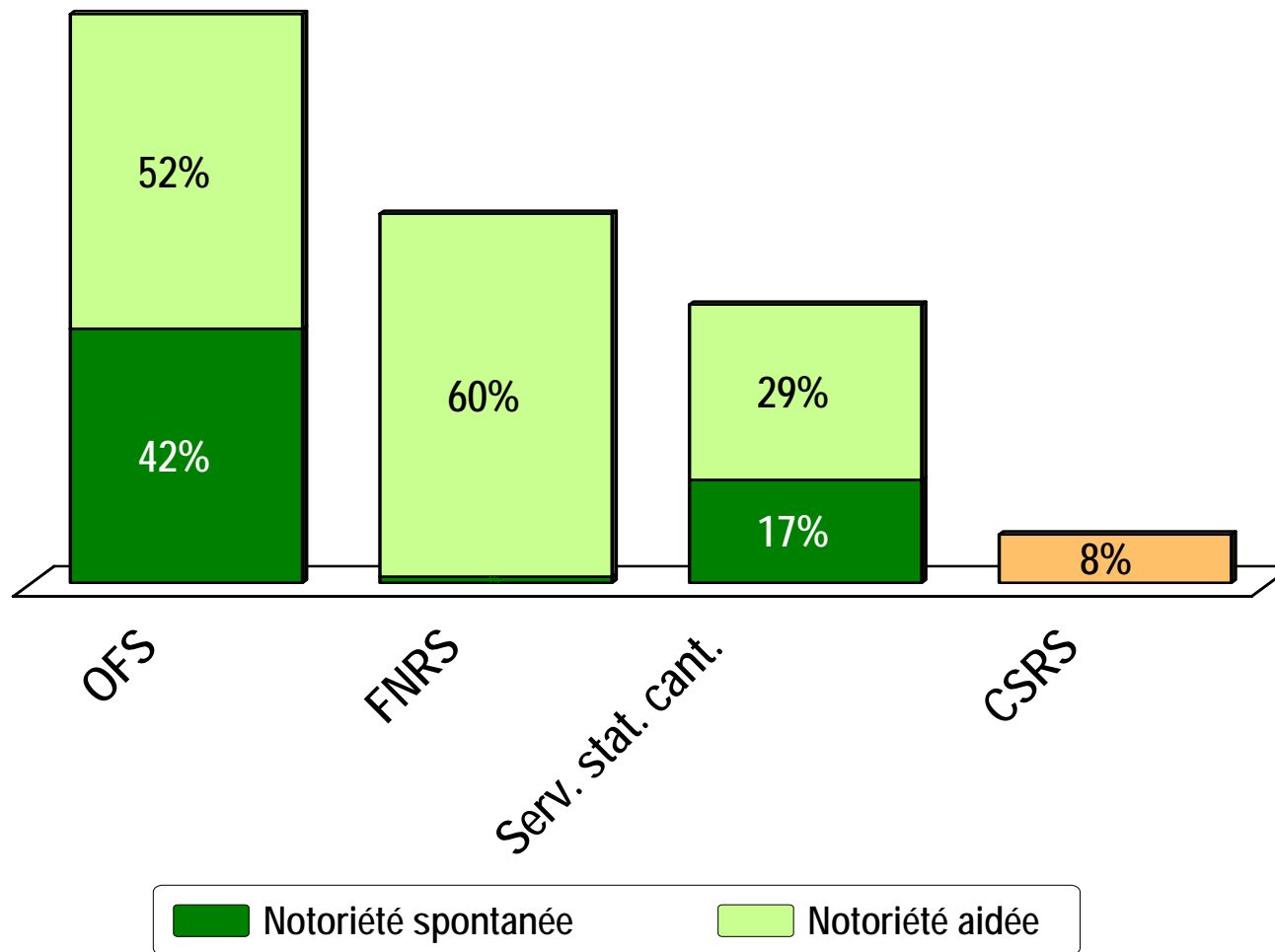
4

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)



Notoriété des institutions de la statistique publique (et de la recherche scientifique)

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)



Notoriété des institutions de la Statistique publique

- L'OFS en premier lieu, ainsi que les services de statistique cantonaux sont clairement identifiés comme producteurs des statistiques publiques mais presque la moitié des personnes interrogées dit ne pas savoir qui s'occupe de cette tâche en Suisse.
- C'est surtout dans les grandes villes que l'on sait qui s'occupe de la statistique publique (OFS : 48% contre 29% dans les régions rurales, ne sait pas : 39% contre 51%).
- Sans grande surprise, ce sont les personnes bénéficiant d'un niveau de formation élevé qui s'y connaissent le mieux (OFS & services statistique cant.: 78% contre 27% chez les personnes d'un niveau de formation modeste), mais aussi les répondants ayant une confiance élevée dans la science (67%) et, dans une moindre mesure, dans le gouvernement et l'administration (59% OFS & services stat. cant.).
- Il est intéressant de remarquer que les personnes travaillant dans la fonction publique ne sont pas vraiment mieux informées de ces tâches effectuées par une partie de l'administration (40% de « ne sait pas » contre 46% pour les personnes actives dans le secteur privé).

Notoriété des institutions de la Statistique publique

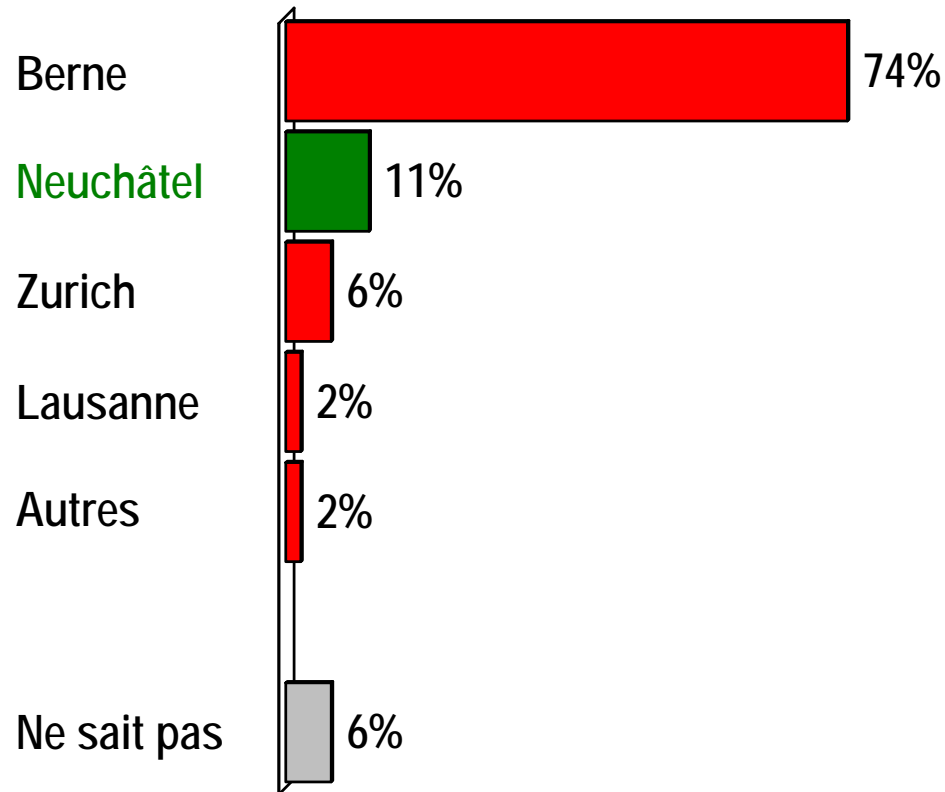
- Le degré de notoriété de l'OFS dépasse largement celui des autres institutions, ce qui n'est pas une surprise en soi. Presque tous (94%) connaissent cet office, au moins après relance, mais à peine plus de 4 citoyens sur 10 le citent spontanément.
- Bien que connu après relance par 60% de la population, le FNRS n'est quasiment jamais évoqué spontanément en rapport avec la statistique publique. Même s'il est normal que cette institution ne soit pas citée en premier lieu, ce résultat témoigne cependant du fait que la population attribue l'activité du FNRS tout d'abord aux sciences dures et peu ou pas aux sciences sociales. Il est intéressant de constater que le Fonds National est avant tout connu des personnes les plus âgées (74% de notoriété totale chez les 50-74 ans contre 43% chez les 18-34 ans). C'est d'autant plus remarquable que les personnes de 50-74 ans ne bénéficient pas du niveau de formation le plus élevé, alors que cette variable joue sans surprise en faveur d'une meilleure connaissance du FNRS.
- La plupart des écarts identifiés au niveau de la notoriété spontanée – par exemple en faveur des régions urbaines ou des personnes de niveau de formation élevé – se rééquilibrent après relance car aucun sous-groupe ne totalise une notoriété cumulée inférieure à 85%.

Connaissance des spécificités de l'OFS

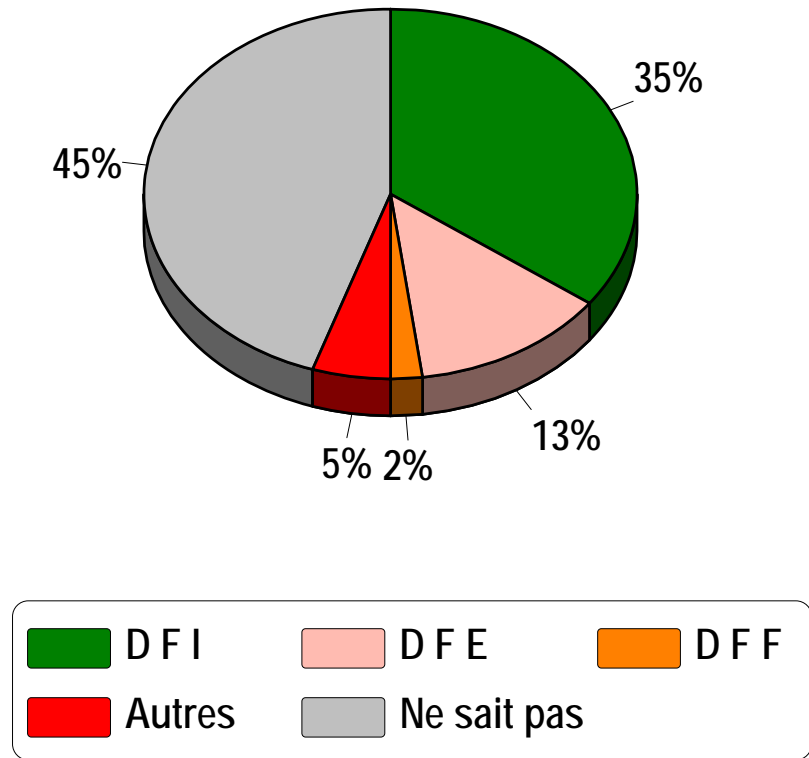
Connaissances sur l'OFS

(Base : 380 personnes connaissant l'OFS)

Dans quelle ville se trouve l'OFS ?

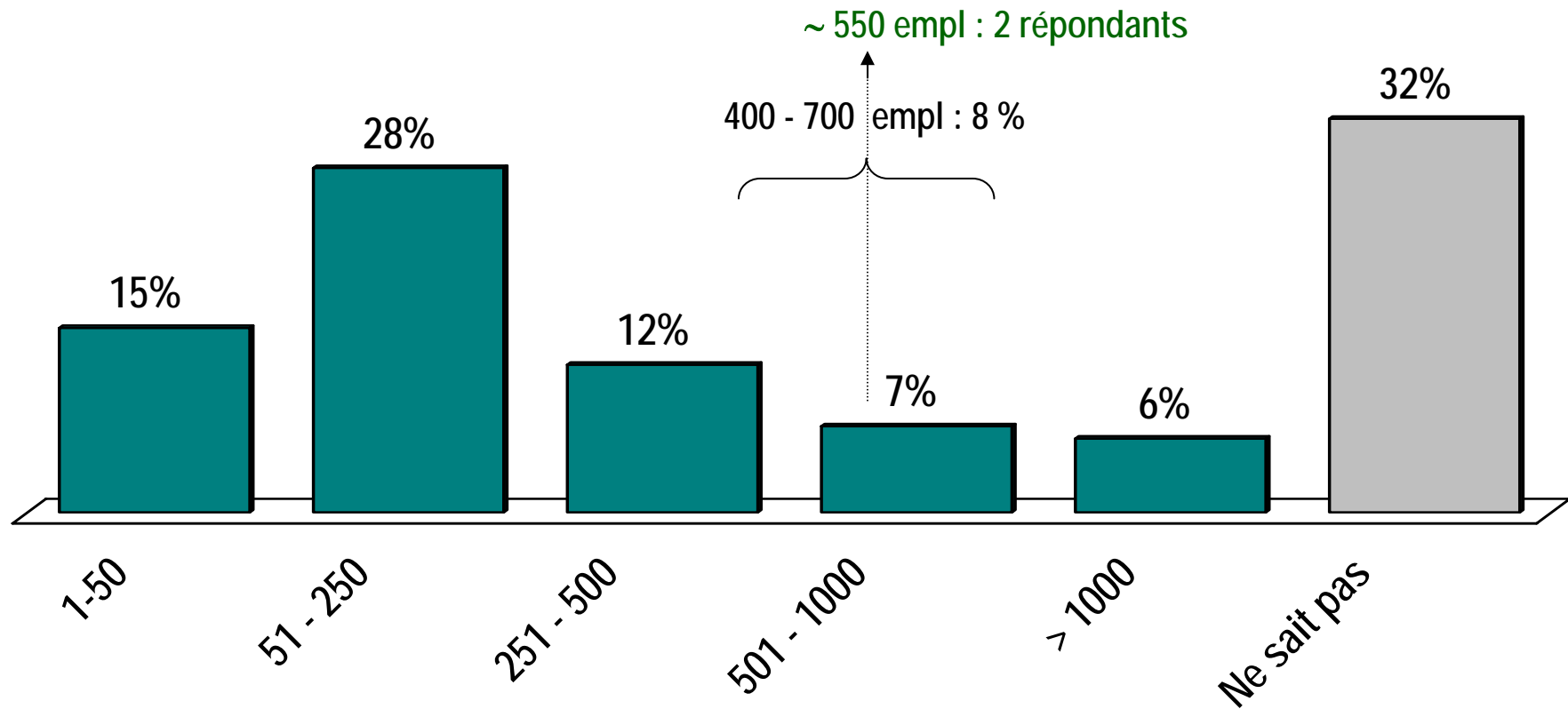


De quel département fédéral dépend l'OFS ?



Connaissances sur l'OFS : Combien d'employés compte l'OFS ?

(Base : 380 personnes connaissant l'OFS)



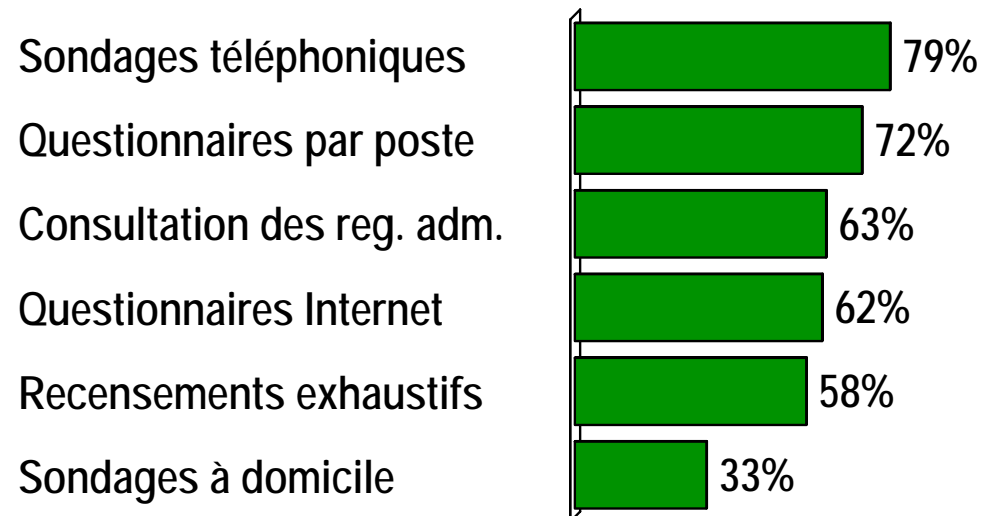
Connaissances sur l'OFS: l'office en tant qu'institution

- L'administration fédérale se trouvant à Berne, la majeure partie des citoyens situent l'OFS dans la ville fédérale ! Ainsi, la population perçoit peu le processus de décentralisation entamé dans les années 90. Heureusement que les Romands du moins sont un peu plus nombreux à situer l'office sur leur territoire (20% contre 8% des Suisses alémaniques). Même les groupes de citoyens qui connaissent le mieux l'OFS (niveau de formation élevé, évocation spontanée de l'office) sont au maximum un cinquième à le savoir sur les rives du lac de Neuchâtel !
- Les personnes interrogées se montrent encore moins décidées lorsqu'il s'agit de situer l'OFS dans l'administration fédérale (45% ne sait pas). Ceux qui osent une réponse le font par contre avec un meilleur succès et une majorité relative de 35% arrive à le placer au sein du Département Fédéral de l'Intérieur. Les employés de la fonction publique se montrent un peu mieux informés (48% DFI), mais sont toujours plus d'un tiers (35%) à ne pas savoir de quel département dépend l'OFS.
- Le même flou se retrouve lorsqu'il s'agit de la taille de l'OFS. Un grand nombre sous-estime largement les effectifs et, pour 43%, l'OFS ressemble à une « PME administrative ». Est-ce un signe que la population juge la statistique publique comme une tâche mineure de l'État fédéral ou pense que les statistiques se font toutes seules, en quelques clics de souris ?

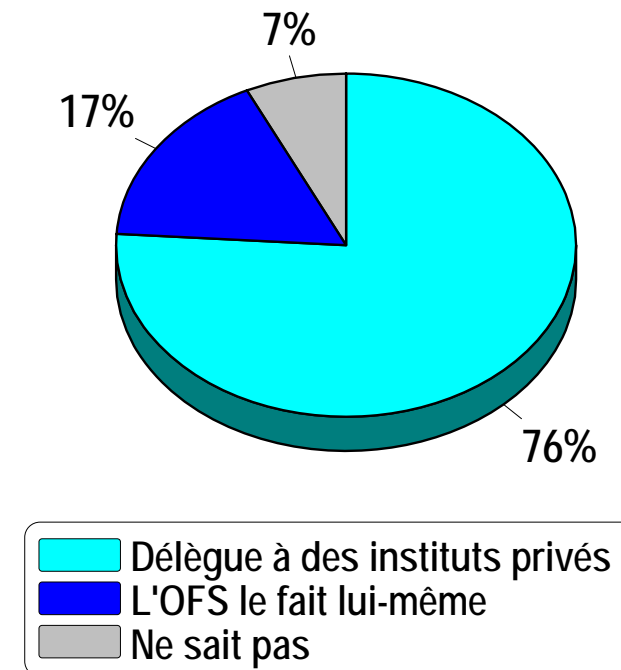
Comment le travail est-il fait et par qui ?

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)

Ces méthodes de recueil de l'information sont-elles à votre avis utilisées pour établir les statistiques publiques ?



L'OFS réalise-t-il lui-même les interviews ou délègue-t-il ce travail à des instituts de sondages privés ?

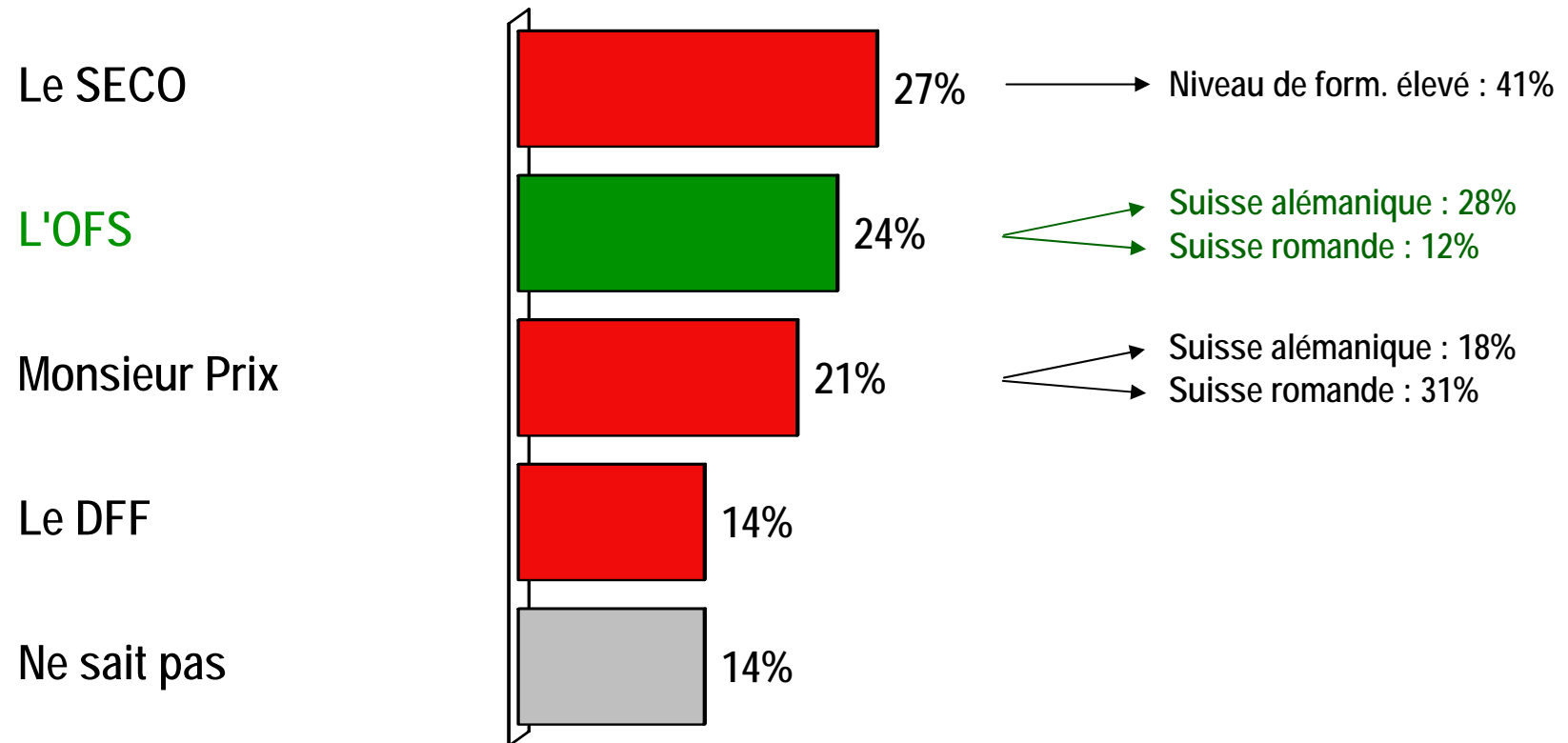


Comment le travail est-il fait et par qui ?

- Les sondés connaissent assez bien les méthodes de recueil de l'information utilisées pour établir les statistiques publiques. C'est le téléphone – méthode largement la plus utilisée pour les enquêtes auprès des ménages privés – qui décroche la première place. Il faut concéder que, s'agissant d'une réponse obtenue lors d'un sondage téléphonique, un effet de mode d'interview ne peut être exclu. Bien que plus récentes, les enquêtes online sont assez bien connues alors que les interviews en face-à-face – méthode subsidiaire car plus coûteuse – qui ferment le hit-parade. A part cette dernière méthode, toutes sont bien attribuées à la statistique publique, ce qui signifie que la population peut s'attendre à être sollicitée par de tels canaux et qu'aucun ne suscite donc une méfiance généralisée, ce qui est réjouissant !
- Les enquêtes téléphoniques sont mieux connues parmi les jeunes de 18 à 34 ans (92%), alors que le recensement semble plus évident aux personnes plus âgées (50-74 ans : 68%). La situation inverse – on pouvait s'y attendre – est valable pour les enquêtes online : 78% des 18-34 ans y voient un outil de la statistique publique contre 48% chez les personnes les plus âgées.
- La consultation des registres administratifs – méthode qui sera de plus en plus développée – ne semble pas choquer : 63% des sondés y voient une méthode de la statistique publique, surtout les jeunes (18-34 ans : 71%) et les Romands (71%).

Qui calcule l'indice suisse des prix à la consommation ?

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)



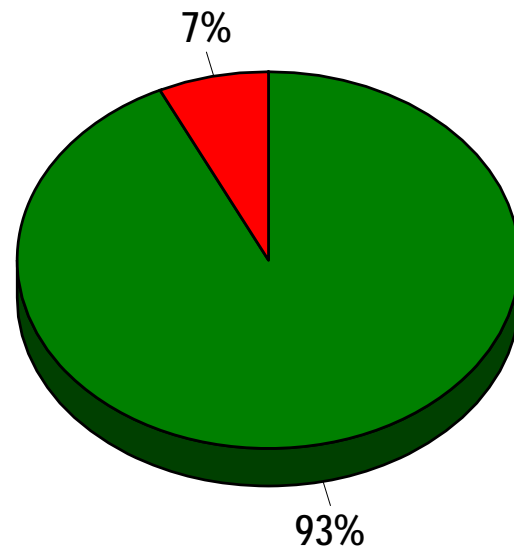
Comment le travail est-il fait et par qui? (suite)

- La délégation du recueil de l'information à des instituts privés est un secret de polichinelle ! Trois quarts de la population sont au courant de cette pratique et ce fait ne risque donc pas créer une surprise lorsque les personnes sont contactées par une entreprise privée au nom de la statistique publique. Cela est d'autant plus rassurant qu'aucun sous-groupe ne tombe au-dessous des 70% !
- On constate en revanche une grande méconnaissance du travail de l'OFS concernant l'un de ses plus importants indicateurs. Les personnes interrogées sont plus nombreuses à attribuer l'établissement de l'indice suisse des prix à la consommation au SECO qu'à l'OFS, talonné de près par Monsieur Prix ! Le SECO apparaît en première position même parmi les personnes les mieux formées avec 41% des citations. Monsieur Prix l'emporte de loin chez les Romands (31%), alors que l'OFS est plus souvent reconnu dans son travail par les Suisses alémaniques (28%). Les sondés travaillant dans le secteur public sont étonnamment nombreux (24%) à l'attribuer au Département Fédéral des Finances.

Le recensement de la population

Avez-vous déjà entendu parler du recensement de la population ?

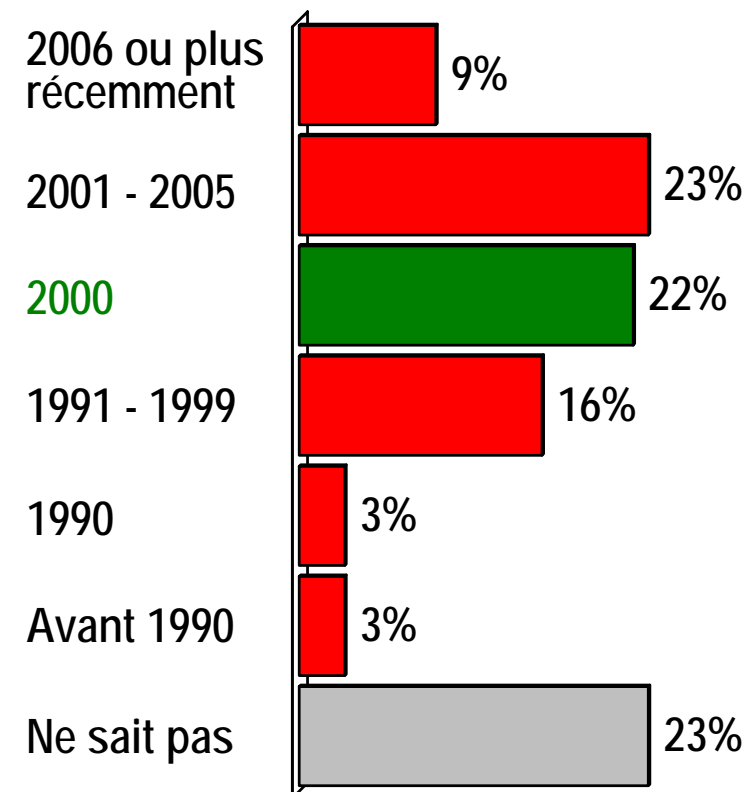
(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)



■ Oui ■ Non

En quelle année a eu lieu en Suisse le dernier recensement ?

(Base : 378 citoyens connaissant le recensement)



Le recensement de la population

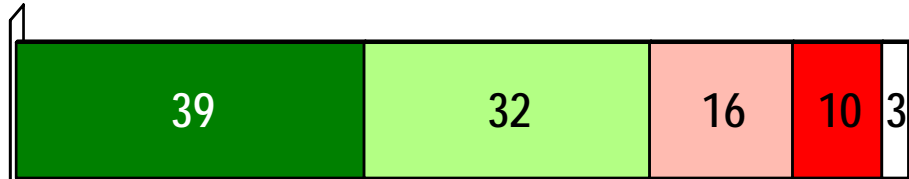
- Presque tout le monde en Suisse a déjà entendu parler du recensement. Cela vaut plus ou moins pour toutes les couches de la population, seuls les plus jeunes y étant un peu moins familiers (18-34 ans : 86%).
- Mais lorsque qu'il s'agit de situer le dernier en date, l'histoire se complique. A peine plus d'une personne sur cinq donne la bonne réponse et presque un tiers prétend qu'un recensement aurait eu lieu depuis l'année 2000 ! Même si la réalisation de ce sondage, longtemps après le dernier recensement, n'a pas simplifié la tâche des répondants, il semble bien que le recensement décennal en voie de disparition n'était finalement pas une tradition très bien ancrée dans les esprits.
- Sans surprise, ce sont les plus jeunes qui ont le plus de peine à se souvenir du dernier recensement de la population en Suisse (13% l'an 2000, 37% ne sait pas).

L'image de la statistique publique

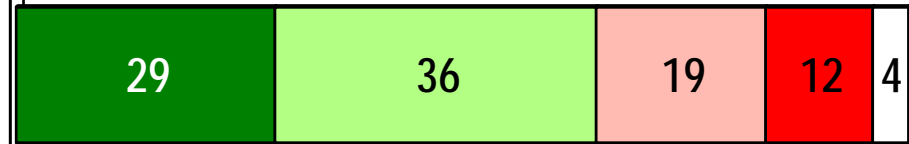
L'image de la statistique publique

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)

La statistique publique respecte la protection de la sphère privée dans la récolte des données



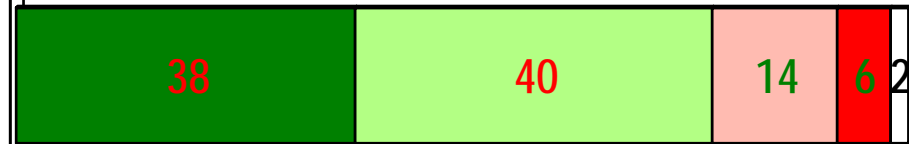
Les résultats de la statistique publique ont une influence certaine sur le débat et les décisions politiques



Les chiffres de la statistique publique sont fiables et reflètent la réalité de la société suisse



Les chiffres de la statistique publique sont justes mais les politiques et les médias leur font dire ce qu'ils veulent



L'image de la statistique publique

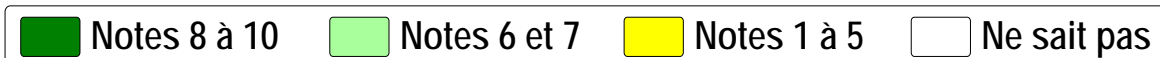
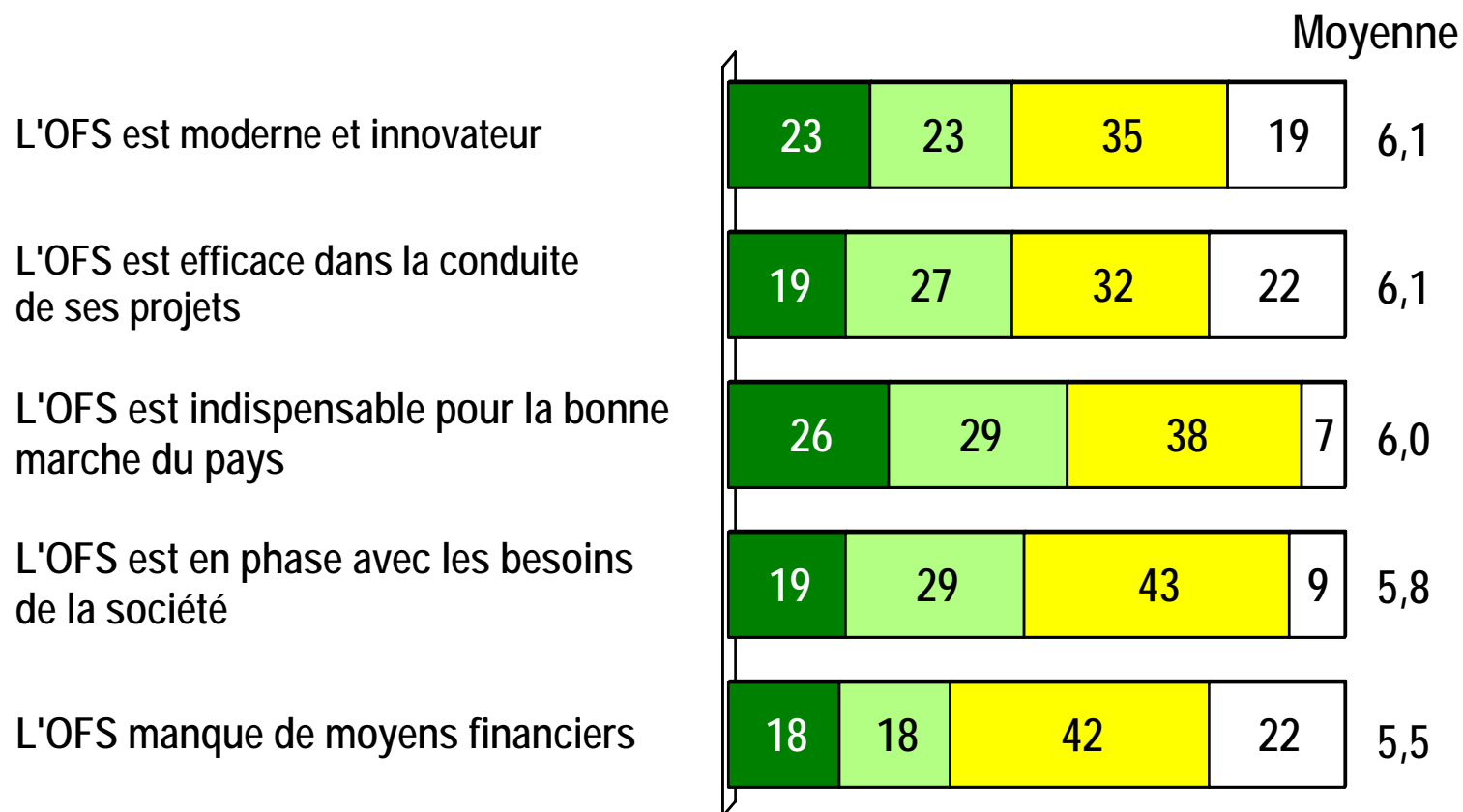
- Les résultats révèlent ici les stéréotypes contre lesquels notre Institut se bat quotidiennement afin d'augmenter ses taux de réponse : 30% des répondants ne croient pas en la fiabilité des statistiques comme miroir de notre société ! Est-ce l'instrument statistique qui leur semble inadapté car trop abstrait pour rendre compte de leur vie quotidienne ? Ou s'agit-il plutôt d'un doute sur le travail effectué par les institutions de la statistique publique ? Aucune de ces hypothèses n'est en soi très réjouissante !
- Les jeunes, les hommes, mais aussi les résidents des régions urbaines, les personnes très bien formées et celles qui ont confiance dans la science ainsi que dans le gouvernement et l'administration croient nettement plus en la bonne qualité des résultats de la statistique publique.
- Un quart des personnes sondées doute du respect de la sphère privée dans la récolte des données. Cela n'est pas très encourageant et doit aussi préoccuper les instituts privés qui en sont chargés ! On peut utilement constater que cette méfiance corrèle fortement avec celle manifestée envers le gouvernement et l'administration en général.

L'image de la statistique publique en général (suite)

- On constate aussi des réserves concernant l'utilisation des résultats statistiques : 65% pensent que la statistique publique peut influencer le débat et les décisions politiques, mais en même temps, 31% ne lui voient aucun impact.
- Quant au stéréotype qu'on peut faire dire aux chiffres ce que l'on veut, il touche 78% des personnes interviewées qui se montreront donc méfiantes au moment de lire des résultats de statistique publique, soupçonnés d'avoir été plus ou moins manipulés... Ce sont plus spécialement les hommes qui le craignent.

L'image de l' OFS

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)

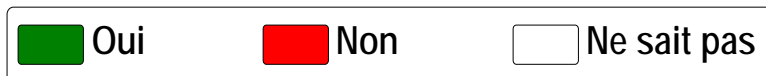
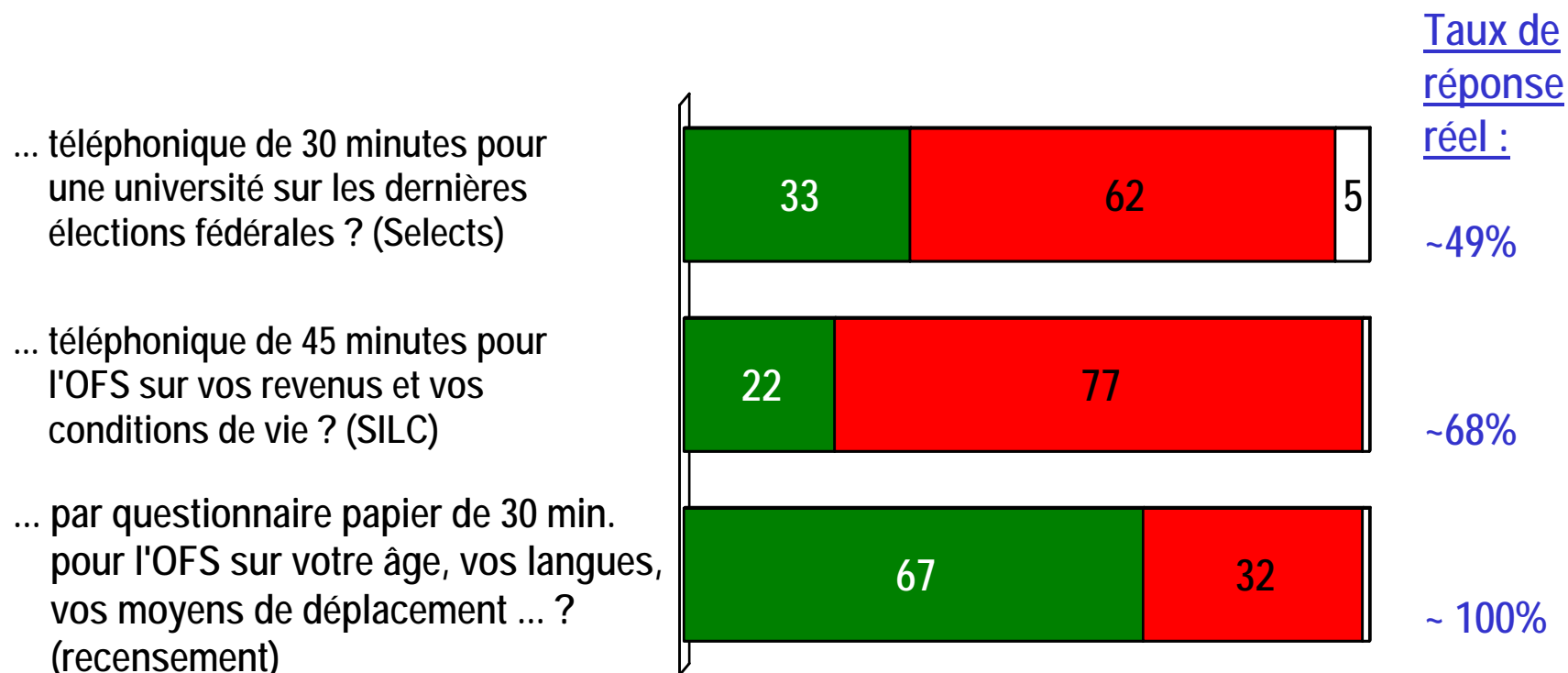


L'image de l'OFS

- En cherchant à cerner l'image de l'OFS, on découvre surtout que l'office n'est guère connu de la population. Entre un cinquième et un quart des personnes interrogées attestent qu'il est moderne et innovateur, efficace et indispensable pour une société avec laquelle il est en phase. Cela peut paraître injuste, alors que l'OFS a démontré sa capacité de mise en place de nouvelles méthodes, sans parler du nouveau recensement ! A peu près la même proportion de sondés lui concède un manque de moyens financiers et ce n'est donc pas le peuple qui réclamera plus d'argent pour la statistique publique !
- Notons que l'OFS est assez systématiquement mieux noté par les Romands que par les Suisses alémaniques. Serait-ce là une (petite) retombée du déménagement de l'office ? Sans grande surprise, les personnes ayant confiance dans la science et l'administration sont aussi plus clémentes vis-à-vis l'OFS. De même, les employés du secteur public ont tendance à mieux noter leurs « collègues » que les personnes actives dans l'économie privée. Cela ne tient cependant pas pour le manque de moyens financiers ni pour la proximité avec les besoins de la société... Retrouvons-nous ici l'image du statisticien dans sa tour d'ivoire ?
- Vu le manque de connaissances concrètes du public sur l'OFS, les réponses obtenues traduisent sans doute en partie un jugement stéréotypé sur l'administration en général, mais aussi sur la statistique qui pour beaucoup reste très abstraite.

Seriez-vous prêt à participer à une enquête ...

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)



Disposition de la population à participer aux enquêtes

- L'intention spontanément exprimée par la population de participer aux grandes enquêtes importantes n'est pas très réjouissante. A peine un tiers de nos sondés, dont on peut soupçonner par leur participation à notre enquête qu'ils sont déjà nettement mieux disposés que la population dans son ensemble, se déclarent prêts à répondre à une enquête telle Selects par exemple. Cette proportion tombe à 22% pour un sujet comme les revenus, encore plus tabou que les opinions politiques, et pour un questionnaire encore plus long (SILC).
- Même pour le recensement au questionnement nettement moins indiscret, la participation spontanée ne dépasse pas les deux tiers ! On peut dès lors mesurer les efforts fournis par la statistique publique, et avec elle les instituts privés et leurs enquêteurs, en comparant les déclarations d'intentions de la population et les taux de participation finalement obtenus !
- Les meilleures intentions de participation se situent chez les personnes aisées, celles qui travaillent dans le secteur public ou bénéficiant d'un niveau de formation élevé.

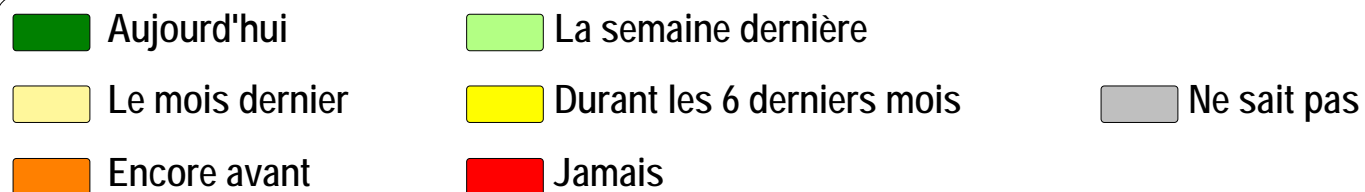
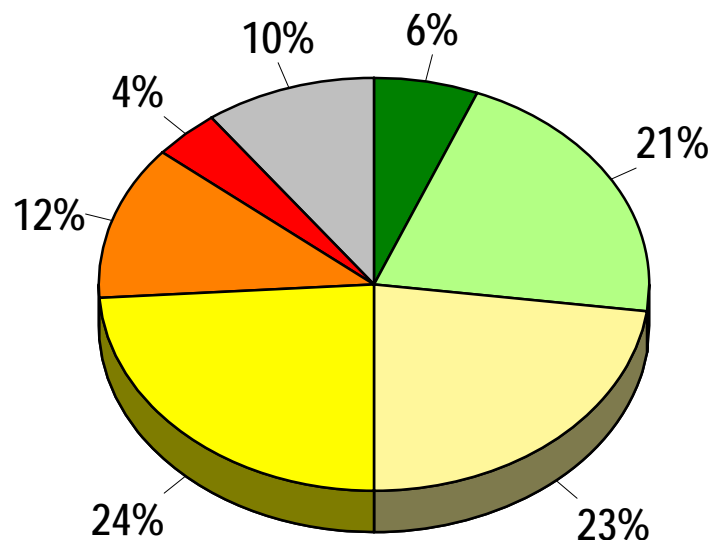
Les connaissances statistiques de la

population

Dernière confrontation avec un chiffre de la statistique publique

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)

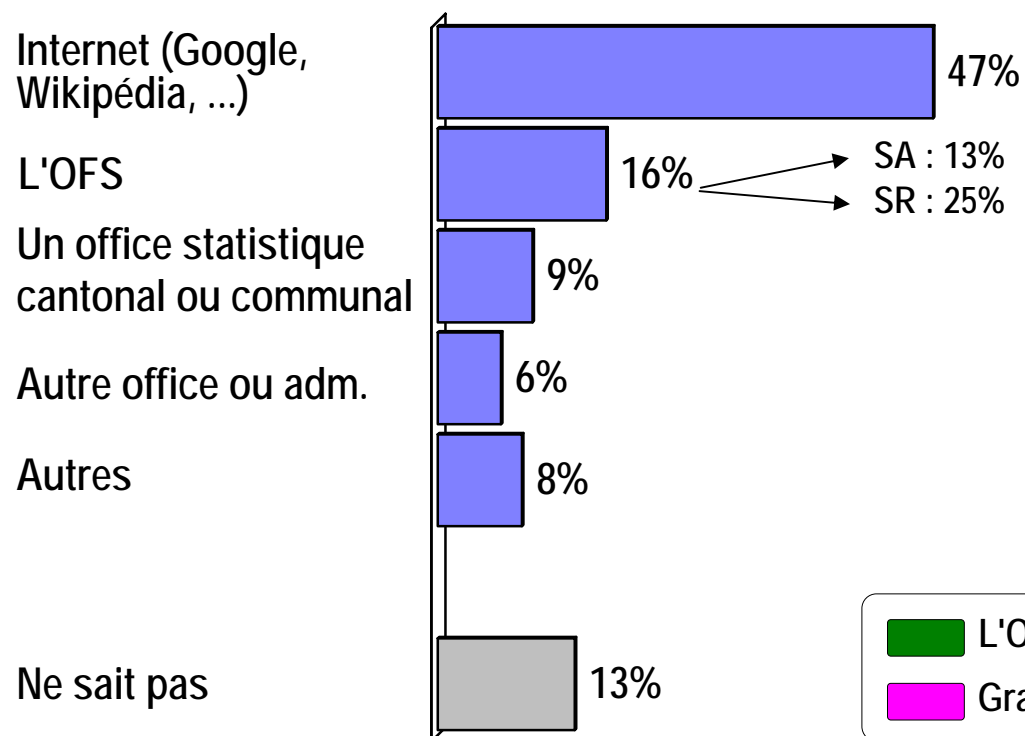
Quand avez-vous vu, lu ou entendu la dernière fois un résultat de la statistique publique



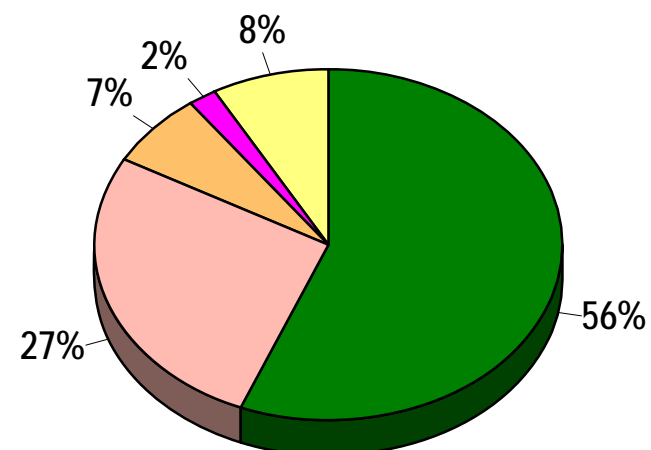
Sources d'informations statistiques

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)

Pour obtenir une information statistique, à qui vous adresseriez-vous en premier ?



A qui faites-vous le plus confiance parmi les sources de chiffres statistiques suivantes ?



Sources d'informations statistiques

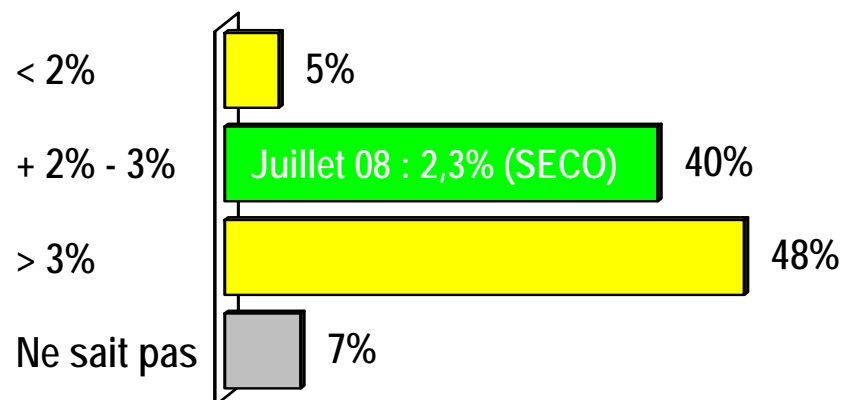
- Environ un quart des sondés ont été confrontés à un résultat de statistique publique dans la dernière semaine et un autre quart en a vu/lu/entendu dans le dernier mois. Cette moitié de l'échantillon bien informée est surtout composée d'hommes (36% la semaine dernière ou plus récemment, femmes : 19%) et de personnes ayant un niveau de formation élevé (47%).
- Pour obtenir une information statistique, le public se tourne en premier vers Internet et notamment les moteurs de recherche comme Google ou les encyclopédies en ligne. L'OFS et les services statistiques régionaux ne totalisent qu'un quart des citations seulement. Ce résultat décevant doit être tempéré car nous ignorons combien de fois Google renvoie les internautes sur le site de l'OFS par exemple. Sans surprise, Internet perd un peu de son importance avec l'âge (18-49 ans : 56%, 50-74 ans : 34%) et les Romands se montrent ici encore un brin plus proches de l'office en le consultant en premier lieu.
- Même s'il n'est pas toujours contacté, l'OFS apparaît quand même de loin comme l'institution la plus digne de confiance en la matière. Ensemble avec le FNRS, les structures publiques monopolisent la confiance des citoyens dans le domaine statistique. Dans les médias, la télévision publique devance aussi les groupes de presse privés. Le niveau de confiance en l'OFS varie du simple au double entre les personnes de formation élevée (72% OFS) ou modeste (36% OFS). Dans ce dernier groupe, la télévision publique gagne en influence (23%).

Niveau des connaissances statistiques

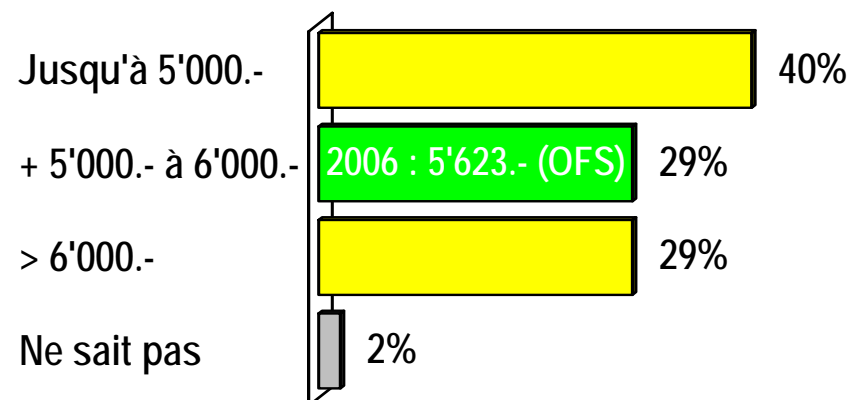
30

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)

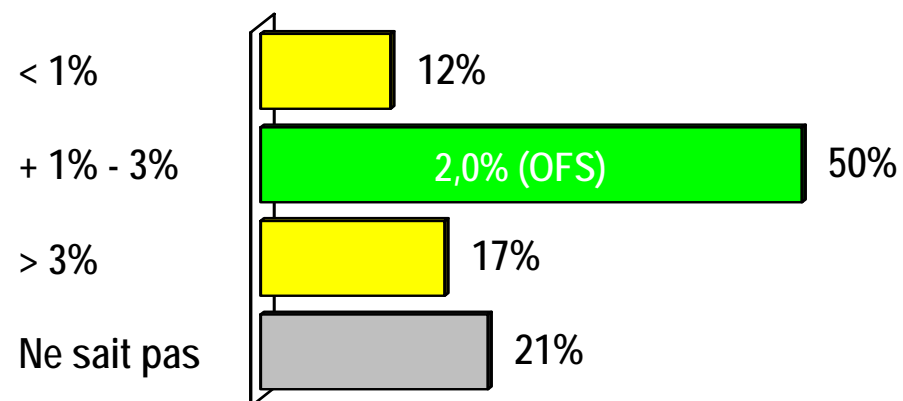
Taux de chômage



Salaire mensuel moyen brut pour un emploi à plein temps



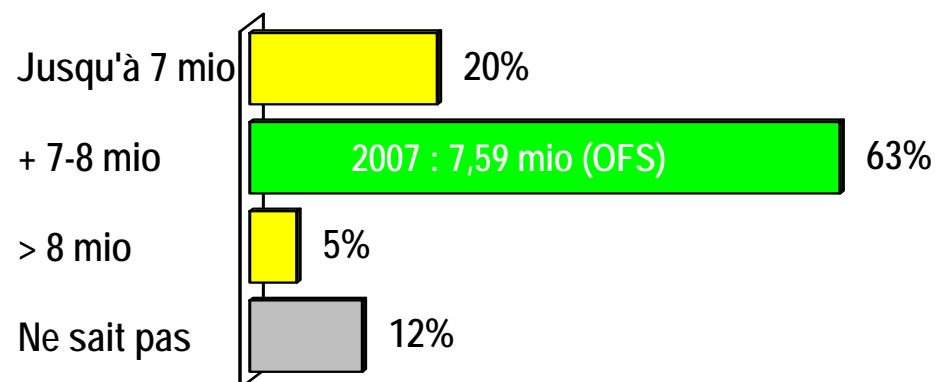
Renchérissement en 2007



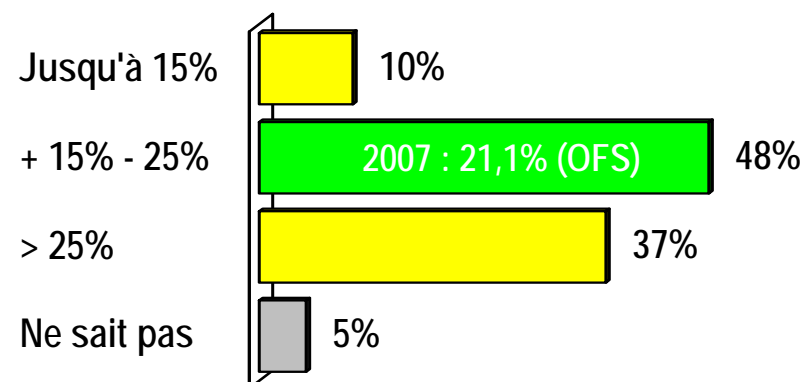
Niveau des connaissances statistiques

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)

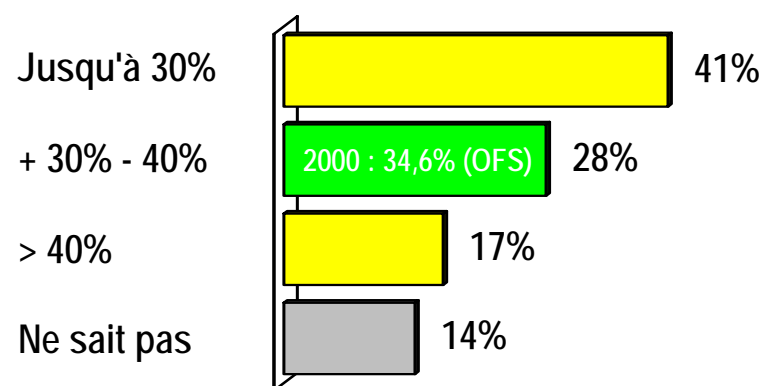
Population suisse



Part de la population étrangère



Taux de propriétaires de logement



Connaissances statistiques des Suisses

Que savent les Suisses des résultats de la statistique publique ? Nous l'avons testé à l'aide de quelques chiffres-clés.

- Une majorité de 63% des sondés a une idée assez précise du nombre d'habitants en Suisse mais un cinquième le sous-estime toutefois. L'évolution démographique récente serait-elle passée inaperçue ?
- La moitié des personnes interrogées connaît avec une certaine précision le rythme du renchérissement, mais 12% le voient plutôt au niveau des années précédentes, alors que 17% l'imaginent plus élevé, probablement en raison de l'augmentation du prix du pétrole et de certains aliments. C'est d'ailleurs le chiffre statistique qui provoque le plus grand nombre de « ne sait pas » parmi les répondants, peut-être en raison de sa plus grande « technicité » par rapport aux autres indicateurs proposés dans les questionnaire, mais aussi à cause de la période de référence précise choisie.
- La moitié des répondants connaît également plus ou moins précisément la part de la population étrangère en Suisse alors que 37% la surestiment, en partie ou assez largement. Rappelons ici que le sondage s'adressait à des citoyens et non à la population...

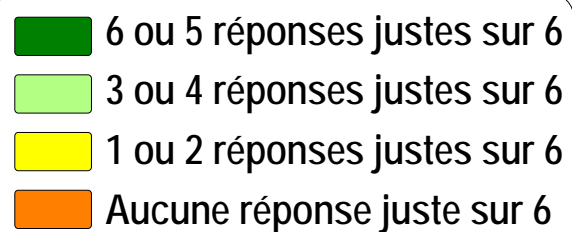
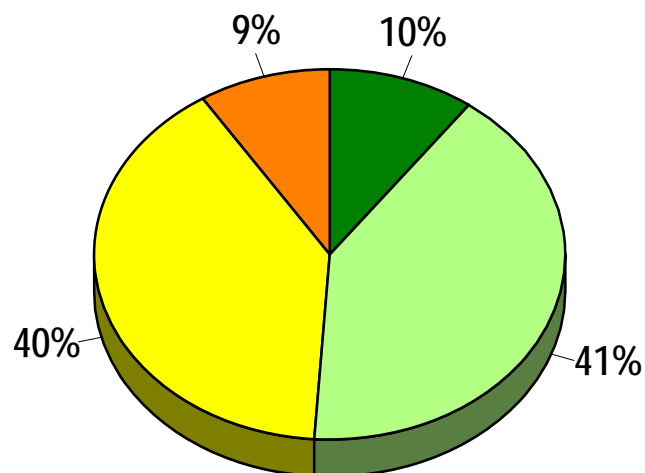
Connaissances statistiques des Suisses (suite)

- Le taux de chômage est connu de 40% des répondants, mais 48% le surestiment, certains de beaucoup. Est-ce le signe d'une crainte (précoce) d'un prochain ralentissement de la conjoncture ?
- Les répondent en sont sûrs (2% seulement de ne sait pas) mais sous-estiment en grande partie (40%) le salaire mensuel brut ! Presque tout autant (29%) le voient plus élevé qu'en réalité. Son estimation s'avère peut-être plus compliquée en raison de la définition choisie (salaire brut pour un plein temps).
- La Suisse est un pays de locataires et elle le sait ! Elle en est même exagérément consciente puisque la majorité des sondés imaginent le taux de propriétaires au-dessous de la réalité.

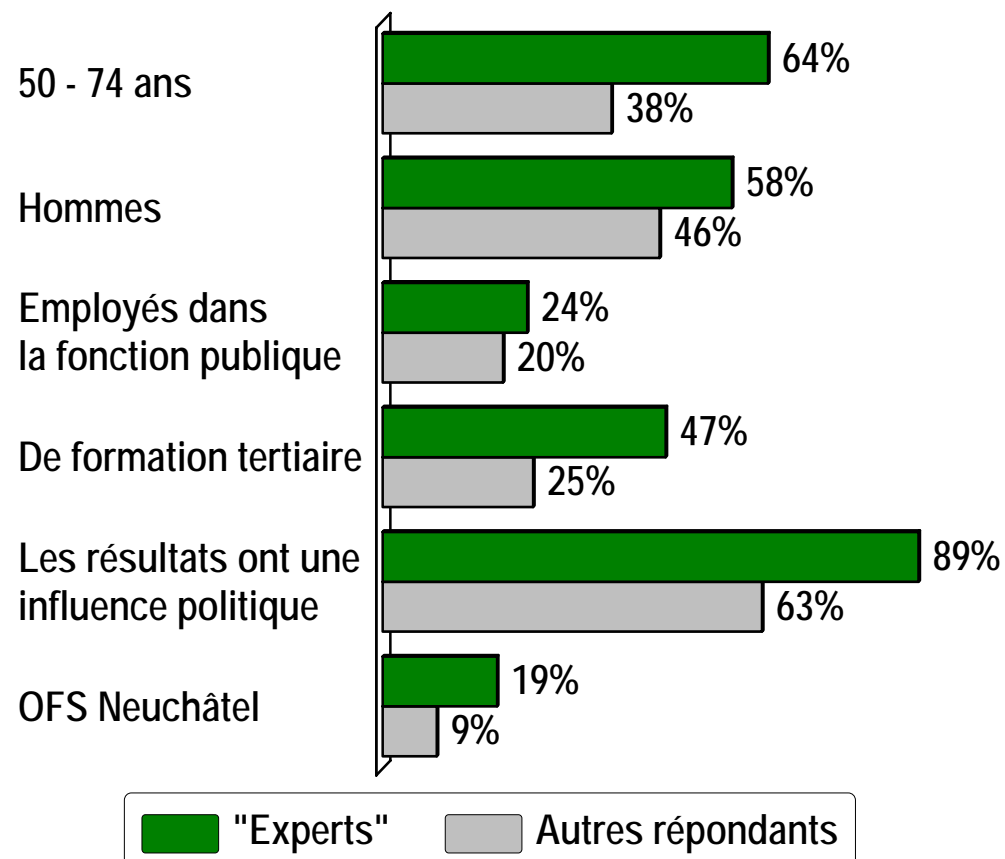
Niveau des connaissances statistiques

(Base : 405 citoyens représentatifs âgés de 18 à 74 ans)

Nombre de réponses correctes sur six questions



Profil des "experts" en statistique publique (Base : 41 personnes)



Profil des « experts » en statistique publique

- Y a-t-il dans la population de véritables « experts » en statistique publique, informés sur tout les chiffres-clés ? Oui, car un dixième des citoyens interrogés ont répondu juste à au moins 5 questions sur 6 et presque autant (9%) ont au contraire systématiquement faux. Entre ces deux groupes extrêmes, on enregistre qu'une moitié des citoyens connaît un chiffre-clé sur deux de façon assez précise. Voilà un résultat qui apparaît finalement comme assez favorable !
- Quel est le profil de ces « experts » en statistique publique ? Il s'agit plus souvent d'hommes à partir de la cinquantaine au bénéfice d'une formation tertiaire. Ce ne sont pas plus des personnes actives dans l'administration que dans l'économie privée. Ils sont en revanche plus nombreux à penser que les résultats de statistique publique ont une influence sur le débat et les décisions politiques, d'où peut-être l'importance et l'intérêt qu'ils leur accordent. Toutefois, il ne savent pas beaucoup mieux où se trouve l'office qui produit la majeure partie de ces informations...

M.I.S
TREND

La statistique publique vue par la
population suisse

FIN

Davos – 10.9.2008

Quelques informations sur M.I.S. Trend

Institut d'études économiques et sociales
Lausanne et Berne

M.I.S. Trend

Institut d'études économiques et sociales

- Fondé en 1978 (30 ans cette année)
- Locaux à Lausanne et à Berne (Gümligen)
- Une PME de 28 collaborateurs fixes + 58 équivalents plein temps pour les enquêteurs, soit une PME de 86 personnes
- Full service : toutes les méthodes quantitatives et qualitatives
- 5^{ème} institut suisse selon le CA mais une croissance régulière et raisonnée depuis plusieurs années (8% en 2006, 13% en 2007)

**Les infrastructures des grands,
l'engagement personnel des petits**

Les infrastructures de M.I.S Trend

- Deux centrales semblablement équipées à Lausanne et Berne
- 160 stations CATI et stations Web-CATI
- 90 postes CAPI et Pocket PC
- Serveur hautement sécurisé pour les études CAWI
- Installation de scanning pour les questionnaires papier. Programme ad hoc pour la visualisation après la lecture. Création de DVD des images scannées pour l'archivage et les vérifications rapides.
- Gestion et suivi des questionnaires par codes barres : traçabilité et contrôle de la qualité

M.I.S. Trend

Un institut spécialisé dans les études scientifiques

Secteur	Total des instituts en Suisse (2007)	M.I.S Trend (2007)
Économie privée	92%	43%
Secteur public, administrations et universités	8%	57%

CH-SILC
 Panel Suisse des Ménages
 Enquête Suisse sur la Santé
 PISA
 ESS, MOSAiCH & EVS
 etc.

Source: Swiss Interview

M.I.S
TREND

© - août 2008

Philosophie professionnelle de M.I.S Trend : qualité et évolution

- Souci des méthodologies
- Respect scrupuleux de la qualité des échantillons
- Recherche de nouveaux moyens pour améliorer la participation
- Recherche de nouvelles méthodologies au travers de tests réguliers
- Partage des expériences et enrichissement réciproque avec les mandants

Éthique professionnelle : responsabilité et respect

- **Envers les personnes interrogées** : pas d'appels le dimanche, respect des disponibilités, amabilité et patience des enquêteurs
- **Envers le personnel interne** : indépendance, confiance, stabilité
- **Envers les enquêteurs** : pas d'écoutes cachées, pas de primes individuelles, pas de direct-dialing
- **Envers les clients** : partenariat, transparence, budgets explicités, recherche commune de la qualité, écoute et intérêts partagés

Pour tous contacts ...

Pont Bessières 3 – 1005 Lausanne / Worbstrasse 225 – 3073 Gümligen

021 320 95 03 – www.mistrend.ch – info@mistrend.ch

Chargé(e)s d'études :

Michèle Ernst Stähli

Corina Fleischhacker

Mathias Humery

Judith Kühr

Annick Michod

Christoph Müller

Esther Sève

Gaëlle Weston Bratschi